

FONDATION CENTRE ASI | L'institution fête ses 40 ans cette année

# Une mission de plus en plus difficile

**Des dizaines de personnes ont assisté au lancement des festivités hier dans les locaux de l'atelier de mécanique de Boujean, en présence du maire Hans Stöckli.**

ISABELLE GRABER

Les personnes handicapées qui travaillent dans les ateliers protégés étaient également de la fête, ainsi que les éducateurs qui les encadrent. La Fondation Centre ASI offre 66 places de travail dans les ateliers situés à la rue du Faucon et à la rue Oppliger, ainsi que 13 places de résidence au foyer de la rue d'Aegeren. Elle emploie 25 personnes (éducateurs, maîtres d'atelier, etc.). Difficile de retracer 40 ans de dur labeur, mais aussi d'émotion et de bonheur en quatre minutes. Hier après-midi, devant un parterre de personnalités issues des milieux politique, économique et institutionnel, le directeur de la fondation, Pierre Jost, a rappelé quelques moments-clés: «C'est par une évolution lente mais constante que nous nous sommes positionnés tant au niveau socioprofessionnel et socio-éducatif qu'au niveau de la sous-traitance industrielle. Si nous n'avons plus réalisé de projets d'extension, ce n'est pas parce que les besoins de placements de personnes ont dimi-

nué ou que nous sommes à court d'idées...» Hans Stöckli a pour sa part souligné l'importance de la fondation, «qui permet aux personnes handicapées de trouver leur place dans la société par le biais du travail».

A l'instar de moult autres institutions accueillant des personnes adultes handicapées, la Fondation Centre ASI est confrontée à d'importantes difficultés financières depuis le début de l'année. «Le canton, qui nous subventionnait à raison de 400 000 fr. par an, ne nous donne plus un sou depuis le 1er janvier 2005, dénonce Pierre Jost. En menant une telle politique, nous ne savons pas comment les autorités cantonales vont faire face à leurs responsabilités en ce qui concerne l'offre de structures d'accueil pour les personnes handicapées... Pour notre part, ces restrictions financières nous contraignent à une réforme en profondeur.»

## Une pression économique aux lourdes conséquences

Si la Fondation Centre ASI veut assurer sa pérennité, elle doit augmenter son autofinancement par le biais de la production. Une mission qui, si elle est reconnue par l'OFAS, n'en pose pas moins de graves problèmes. «La pression économique a des conséquences négatives sur notre rôle social. Aujourd'hui, nous ne pou-



Hans Stöckli entouré de Pierre Jost (à gauche), directeur de la Fondation Centre Asi, et de Jacques Carnal, président.

vons plus accueillir des personnes ayant des faibles capacités de rendement», poursuit Pierre Jost. Le directeur de la fondation craint qu'à court terme, les places en atelier protégé destinées aux personnes lourdement handicapées ne manquent dans la région. Pierre Jost ne

mâche pas ses mots: «Il est regrettable que les décideurs financiers de notre Etat ne soient pas mieux orientés sur les conséquences directes et indirectes de ces mesures d'économies.»

Pour survivre, l'institution diversifie de plus en plus sa production. Elle travaille essentiel-

lement avec des entreprises de la région (Lyss, Granges, Neuchâtel et Jura bernois). «Nous ne voulons pas pleurer la misère face à nos clients, mais leur montrer que nous sommes plus motivés que jamais... et que nous avons besoin d'eux!» conclut Pierre Jost. I.G.

## PODIUM FEMINA Manon Kündig rentre bredouille

Jeudi soir, le Prix Podium Femina de la mode s'est joué à guichets fermés à l'Auditorium Stravinsky de Montreux. Parmi les 10 finalistes en lice pour le concours se trouvait la jeune Biennoise Manon Kündig. Sa collection «Blalumi», basée sur le concept monochrome d'un tissu bleu métallisé, n'a pas été primée par le jury. Le premier prix - incluant trois mois de stage chez Globus pour la ligne Essentials - a été décerné à la Lausannoise Renata Mika. Sa collection semblait tout droit sortie d'un catalogue de la fameuse chaîne de magasins, peut-être au détriment de l'originalité. (ala)

## JUMELAGE SAN MARCOS Lire et écrire: un droit?

Le Nicaragua fête cette année un anniversaire important. Il y a 25 ans, peu après le triomphe de la révolution, les Sandinistes lançaient une grande campagne d'alphabétisation dans tout le pays. Le Nicaragua disposait alors du taux d'alphabétisation le plus élevé d'Amérique latine. Aujourd'hui, la réalité est toute autre. Même dans les pays industrialisés, l'analphabétisme reste présent. Afin de discuter de ce thème, l'association Jumelage Bienne-San Marcos organise cet après-midi un débat à la bibliothèque de la ville. Animée par Isabelle Graber, cette discussion sera abordée sous plusieurs points de vue, entre autres par une femme nicaraguayenne, par une femme biennoise qui a appris à lire à l'âge adulte ou encore par des enfants. Le débat commencera sur le coup de 15 h. (c/fr)

PROJET-X | Une soixantaine de jeunes Biennois ont assisté hier soir à la Fête des 18 ans

# «Soyez en amitié avec votre ville!»

**Les «nouveaux citoyens» ont été accueillis par le maire Hans Stöckli et par les conseillers municipaux Pierre-Yves Moeschler et Alain Sermet.**

Ouverte aux ayants droit comme aux étrangers n'ayant pas le droit de vote, la manifestation était organisée par l'équipe de jeunes du Doors 72 (Projet-X) en collaboration avec Jeunesse + Loisirs.

Quelque peu timides, voire un brin blasés, les soixante jeunes ont pourtant prêté une oreille attentive aux propos de Hans Stöckli. Non sans un brin d'ironie - il avait convaincu les nouveaux citoyens de s'installer dans les premiers rangs au lieu de s'agglutiner au fond de la salle - le maire s'est dit très fier de

voir une jeunesse aussi active en Ville de Bienne: «Plus sérieusement, vous êtes nos invités pour la première fois de votre vie. Avoir 18 ans, cela signifie que l'on entre dans la vie active, la vie politique. N'hésitez pas à me transmettre vos idées, vos demandes et vos propositions par mail! Il faut être en amitié avec Bienne, entretenir une relation particulière avec la ville dans laquelle vous habitez.»

Des propos que corrobore Pierre-Yves Moeschler, directeur de la Formation, de la prévoyance sociale et de la culture: «L'ancrage local est déterminant. Mais nos relations avec le reste du monde sont aussi importantes. A 18 ans, on rêve de justice, d'un monde meilleur. N'oubliez jamais que dans la vie, on ne peut garder pour soi ce qu'on donne aux autres.» I.G.



Une soixantaine de jeunes ont répondu à l'invitation des autorités.

(Gresset)

## MAISON DU PEUPLE Art et danse pour les tout-petits

Les activités biennoises mises sur pied à l'occasion de la Journée internationale des droits de l'enfant continuent aujourd'hui. L'Office Jeunesse+Loisirs et l'association «Ensemble pour la paix» ont concocté un Podium artistique pour tout-petits. Les différentes animations commencent à 14 h jusqu'à 19 h 45 et l'entrée est libre. Les bambins pourront se familiariser avec différentes disciplines. Du côté des instruments, des virtuoses de la guitare et de l'accordéon enseigneront le b.a.-ba aux enfants. Ceux qui auront envie de plus se dépenser se laisseront aller aux rythmes endiablés d'une salsa ou du hip-hop. Enfin, les plus zen pourront s'adonner au karaté ou au ballet. (c/fr)

RÉCLAME

**RADO**  
SWITZERLAND

The Original  
Chronograph  
The original design legend since 1932

Villiger  
Gubler  
Rue de la Gare 21  
2502 Bienne